

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

5^e Circonscription de Loire-Atlantique

André MORICE

CANDIDAT D'UNITÉ NATIONALE

ELECTEURS, ELECTRICES,

A l'appel du Général de Gaulle, vous avez, le 28 Septembre dernier, répondu « oui » à l'espérance, « oui » à la rénovation de la France.

Mais ce « oui » signifiait aussi votre volonté de voir cesser entre les Français ces divisions qui ont conduit notre Pays au bord de l'abîme.

Dans la circonscription de Châteaubriant, l'accord des hommes qui, depuis plusieurs années, défendent les mêmes conceptions de la grandeur française, a été réalisé.

Président du Centre Républicain — avec M. le Docteur R. DAGUIN, Conseiller Général, comme suppléant — je me présente devant vous comme candidat d'Unité Nationale avec le soutien :

- de M. Jacques SOUSTELLE, animateur de l'U. N. R.
- du Centre National des Indépendants et des Paysans de M. Roger DUCHET.
- de la Démocratie Chrétienne de France présidée par M. Georges BIDAULT.

Aussi, dans la même pensée que celle qui vous animait le 28 septembre, vous écarterez les candidatures de division qui ne peuvent qu'engendrer des luttes stériles, vestiges d'un passé que nous voulons tous abolir.

Nous avons tant de travail à accomplir ensemble !

- Restaurer le prestige de la France dans le monde.
- Promouvoir une politique appliquée par un gouvernement stable et durable.
- Assurer un développement continu de l'expansion économique et de l'élévation du niveau de vie.

Ces deux maîtres mots de notre action économique doivent s'appliquer à l'agriculture comme ils ont été appliqués à l'industrie, car entre ces deux branches essentielles de la production, il est vital d'assurer un équilibre harmonieux.

Premier client de l'industrie, l'agriculture est aussi à la base du bien-être de la Nation.

Pour reprendre une expression d'actualité, l'agriculteur français doit être un citoyen à part entière.

La part du revenu agricole dans le revenu national reste trop faible et mal répartie malgré les risques courus et les efforts entrepris.

Si les fils d'agriculteurs, les plus valables et les plus intelligents et qui sont notre chance de demain, devaient chercher ailleurs un moyen de vivre, alors, c'est l'avenir de notre Pays qui serait en cause.

Aussi, sommes-nous décidés à promouvoir et à défendre une politique agricole hardie et cohérente ayant pour objectifs essentiels :

- d'assurer à nos agriculteurs des prix garantis et des prix d'objectifs qui seuls peuvent leur permettre d'orienter leur production et de jouir d'un revenu stable.
- de dégager, sans délai, dans le cadre du 3^e plan de modernisation et d'équipement, les crédits indispensables à l'habitat rural, à l'équipement et à la modernisation des installations et des exploitations, à la construction et à l'entretien des routes.
- de protéger l'agriculture française dans la rude compétition qui va s'ouvrir dans le cadre du marché commun et de veiller à la stricte application des garanties prévues dans le Traité.
- de développer la formation professionnelle agricole et la vulgarisation.
- de limiter l'accaparement des terres par des étrangers à la profession.
- d'octroyer d'une manière plus audacieuse les prêts de première installation aux jeunes ruraux.

— d'assurer aux agriculteurs des crédits mieux répartis, plus larges et moins onéreux accordés moins en fonction de la surface financière des emprunteurs que de l'orientation de la production.

L'agriculteur ne peut pas vivre avec un endettement constamment renouvelé.

Il s'agit là d'une œuvre immense et de longue haleine.

Cette œuvre, les agriculteurs l'accompliront dans le cadre de l'exploitation familiale où la femme occupe une place de choix et qui constitue le seul rempart efficace contre le collectivisme, étape vers le communisme.

Qu'ils se méfient de ceux qui, sous prétexte d'améliorer leur condition les incitent à transformer cette structure traditionnelle en exploitations communautaires dans lesquelles, soumis à la contrainte, ils perdraient avec leurs terres, leur propre indépendance et leur liberté.

Nous devons aussi :

— Instaurer une véritable politique économique et financière :

— En adaptant le train de vie de l'Etat aux possibilités des citoyens.

— en établissant des programmes d'investissement à long terme seuls susceptibles d'assurer une expansion économique continue.

--- en développant, dans le cadre des activités régionales, une industrialisation susceptible d'assurer le plein emploi à tous les travailleurs, et d'apporter aux commerçants et artisans un renouveau d'activité.

--- en réformant une fiscalité devenue incompréhensible pour le simple citoyen et en déchargeant les artisans et les commerçants d'un rôle de collecteur d'impôts, assorti de lourdes responsabilités génératrices de multiples tracasseries administratives.

Nous devons enfin régler une fois pour toutes la question de l'école qui divise les Français à l'heure où tant d'impératifs nationaux exigent notre accord.

Alors que le nombre croissant de nos élèves et que le manque de maîtres constituent un problème si difficile à résoudre, je souhaite qu'une solution soit enfin trouvée analogue à celle que j'ai moi-même appliquée dans le domaine de l'enseignement technique et qui traite **tous les enfants de France sur un pied d'égalité.**

ELECTEURS, ELECTRICES,

Vous connaissez le bilan de mes treize années de vie parlementaire et ministérielle. Plus spécialement en ce qui concerne l'Algérie, les plus hautes autorités civiles et militaires ont bien voulu affirmer qu'au moment où une politique d'abandon risquait de triompher, l'action que j'ai menée comme Ministre de la Défense Nationale a permis à la fois de sauvegarder la vie de nos enfants, de maintenir l'Algérie dans le patrimoine national et de hâter le retour à une paix que nous souhaitons tous voir s'instaurer rapidement dans les conditions définies par le général de Gaulle.

Soucieux de respecter la liberté de chacun, animé du seul désir de défendre l'intérêt général, servir mon Pays a été ma seule ligne de conduite.

Avec vous, avec le concours de tous vos élus à qui j'apporterai toute mon aide dans la gestion aujourd'hui si difficile des collectivités locales, je veux faire de la circonscription de Châteaubriant, une circonscription pilote.

J'appellerai auprès de moi les représentants les plus qualifiés des divers secteurs de l'activité économique et agricole de la circonscription.

ENSEMBLE, nous étudierons les problèmes qui les intéressent.

ENSEMBLE, nous chercherons les solutions qui s'imposent.

Mon rôle sera de les défendre et de les faire aboutir auprès des pouvoirs publics.

ENSEMBLE, nous aurons la satisfaction de faire le bilan des résultats obtenus.

L'Efficacité sera notre règle d'action :

Pour le large développement économique de la circonscription,

Pour que le Général de Gaulle puisse mener à bien sa tâche de rénovation nationale.

VOUS VOTEREZ UTILE.

Votez André MORICE

Imprimerie Générale — Nantes